

travaux des champs ou de différents métiers les plus nécessaires au pays.

Tout-à-coup le cri de la guerre vint retentir à leurs oreilles. Au mois de juin 1690, on annonça qu'une flotte anglaise était en route pour s'emparer du Canada. Jaloux de témoigner sa vigueur et son intrépidité, la jeunesse du Cap Tourmente sollicita avec instance et obtint la permission de venir s'opposer aux ennemis de la patrie. Endurcis par les travaux, habitués à la chasse, ils aidèrent le brave M. de St. Denis à empêcher les envahisseurs de débarquer sur les bords de Beauport, et, dans un engagement décisif, ils s'emparèrent de six canons, dont ils emportèrent deux à St. Joachim, en laissant trois à Québec et le dernier à M. de St. Denis. (octobre, 1690.)

Hâtons-nous de dire que les écoliers de Québec ne voulurent pas rester en arrière de ceux de St. Joachim et qu'ils se tinrent au poste où les appelaient l'honneur et la patrie. Moins heureux que leurs frères du Cap Tourmente qui n'eurent pas de blessés, ils perdirent un de leurs compagnons, qui mourut le 16 novembre des suites d'une blessure reçue au bras en harcelant les anglais la veille de leur départ. Son nom était Pierre Mauffils, étudiant en philosophie, âgé de 23 ans.

Au mois de février suivant (1691), Mgr. de Laval se retira à St. Joachim pour s'y reposer des fatigues et des inquiétudes que lui avaient causées cette guerre. Là, il suivait avec intérêt les travaux et les progrès de cette jeunesse pour laquelle il faisait tant de sacrifices. Il s'occupa durant son séjour de faire construire de nouveaux logements et des bâtiments en pierre, dont on peut encore aujourd'hui admirer la grandeur et l'étonnante solidité.

Mr. de la Potherie, qui visita le Canada vers 1700, donne la description suivante de cet établissement [Tome I, p. 212] "Le domaine est de deux lieues; il consiste en prairies et bois et a une lieue de terres labourables. J'y ai vu un très-beau château de pierre de taille, (a) de 150 pieds de long, qui a coûté 60,000 livres à bâtir. La grange et les étables sont de la même grandeur. Il paraît une muraille de 600 pieds de face sur deux d'épaisseur, qui n'est pas encore finie (b). Tous ces bâtiments sont

(a) C'est-à-dire, de pierres d'assez grandes dimensions et fendues avec assez de soin pour n'avoir pas besoin d'être revêtues de mortier en dehors.

(b) On ne voit plus que les fondemens de cette muraille. Le fermier actuel, Pierre Fortin, dit avoir appris de son père et de son grand-père qui avaient été élevés sur cette ferme, que ce mur avait été interrompu par ordre du Roi de France qui craignait qu'on ne voulût faire une forteresse de cette métairie. Cette tradition n'a d'autre fondement que la désapprobation des directeurs du Séminaire des Missions-Étrangères de Paris, qui jugèrent avec raison qu'une telle dépense était entièrement inutile.

estimés 50,000 écus [150,000 francs]. Les pâturages y sont admirables. On y compte 250 bêtes à cornes."

(à continuer.)

LE QUÉBÉCOIS.

QUÉBEC, 9 JUILLET, 1849.

L'examen des élèves du Petit Séminaire de St. Thérèse a lieu le 16, 17 et 18 de juillet; — du collège de L'Assomption, le 20 et 21; — du collège Joliette, le 24 et 25. L'examen du collège St. Hyacinthe n'aura pas lieu cette année, mais seulement la distribution des prix, qui se fera le 11 du courant.

On prend des mesures pour l'établissement d'un autre télégraphe électrique entre Québec et Montréal.

Nous devons à l'obligeance d'un ami l'extrait suivant d'une lettre de St. Anne Lapocatière, sur la visite de Mgr. de Sidyme au collège. L'abondance de matière préparée pour le dernier No. nous a empêchés de le publier plus tôt. Au reste, ce retard, bien involontaire de notre part ne lui a rien fait perdre de son intérêt.

St. Anne, 13 juin 1849.

Cher ami,

..... J'aurais bien des choses à t'écrire, mais je ne puis aujourd'hui que te parler de la visite de Sa Grandeur au collège, visite à laquelle j'ai eu le plaisir et l'honneur d'assister, y ayant été invité par M. le Supérieur.

Dimanche, après souper, Mgr. de Sidyme, accompagné de MM. Proulx, Carrier, Bourret et Hamelin, se rendit au collège. Son entrée dans la salle fut saluée par les applaudissements des élèves et par un air de musique. Il alla se placer sur le trône qui lui avait été préparé, ayant à sa droite MM. Proulx et Bourret, et à sa gauche MM. Carrier et Routier. Un élève, du nom de Chalou, s'avança alors près d'une petite table, où se trouvait un superbe bouquet, et adressa un joli discours à Sa Grandeur. Son début fut cette pensée: Notre Seigneur sur la terre aimait à se voir entouré par les petits enfants; ainsi, Mgr., vous qui, dans cette visite pastorale, tenez la place de J. C., vous ne refuserez pas à des enfants la permission de déposer aux pieds de Votre Grandeur leurs sentiments de respect, d'amour et de vénération. Le reste du discours roula sur ces trois derniers mots. En terminant, l'orateur adressa à M. Proulx quelques mots de reconnaissance pour les services rendus par lui au collège.

Après ce premier discours vinrent deux

petits élèves qui, par un dialogue, témoignèrent aussi à Sa Grandeur leur respect et leur vénération et finirent par offrir à Mgr. et à M. Proulx le bouquet qui se trouvait sur la table.

Mgr. de Sidyme ayant pris la parole témoigna le bonheur qu'il éprouvait de se voir au milieu d'eux; il leur parla ensuite de la nécessité de se livrer à l'étude de la religion dans sa jeunesse et du grand nombre de ceux qui s'égarèrent, faute d'avoir consacré un temps suffisant à cette étude si importante.

Mr. Proulx parla ensuite; il était ému. Il rappela la situation critique du collège lorsqu'il s'y est trouvé, et le nom de Mr. Painchaud, son fondateur. Il fit la remarque que cette maison, comme tous les établissements utiles, avait rencontré et qu'elle rencontrera encore bien des difficultés, mais qu'elle les surmontera et finira par être une pépinière de grands hommes. Il termina en remerciant les élèves du bouquet qu'ils lui avaient présenté et surtout de leurs témoignages de reconnaissance, bouquet qu'il estimait bien davantage.

Les élèves exécutèrent ensuite plusieurs morceaux de musique vocale, de manière à mériter les éloges de tous ceux qui étaient présents; aussi Mgr. leur en fit ses compliments et félicita d'une manière toute particulière leur habile professeur, Mr. Bouchy. Cette fête s'est terminée par un air de musique. Les élèves sont venus reconduire Mgr. au presbytère où ils ont joué la *Claire Fontaine*.

La salle où se passa la fête était agréablement décorée. Les deux côtés et le fond de la salle étaient occupés par les élèves; près de la porte d'entrée se trouvait le trône de Sa Grandeur entouré de verdure. Au fond de la salle, en face du trône, étaient trois portraits; celui de Mgr. au milieu, celui du Rév. M. Painchaud à droite et celui du Rév. M. Proulx à gauche. Les cadres de ces tableaux étaient garnis de roses.

... Le style et le désordre de cette lettre te donneront une idée exacte de ma pauvre santé qui ne me permet pas seulement de m'appliquer assez pour l'écrire comme je le désirerais, d'une manière plus agréable. Je compte sur ton indulgence.

Ton ami affectionné,

...

NOUVELLES D'EUROPE.

LES AFFAIRES DU CANADA EN ANGLETERRE.

— Nous avons un résumé des débats qui eurent lieu à la chambre des Communes le